

Toronto, au hasard des quartiers

Downtown Art, culture et affaires

Marie-Lise Piffard

Sources internet et autres

Son histoire

L'origine exacte du mot est incertaine. On a longtemps cru qu'il provenait d'un terme huron signifiant "lieu de rencontres". Des études plus contemporaines vont vers une origine mohawk. Le terme mohawk *tkaronto* désigne les enceintes de pieux reliées à la pêche situées à The Narrow. Le nom se traduit par "où se trouvent des arbres sortant de l'eau". La ville fut constituée en 1834 sous le nom de Toronto, North York, Scarborough, York, Etobicoke et l'arrondissement de East York.

Toronto abrite 4 millions d'habitants, c'est la capitale de la province la plus riche du pays. Toronto est le centre financier et commercial du Canada. C'est la 4e ville d'Amérique du nord depuis la dernière absorption de villes environnantes en 1997.

Le premier européen à découvrir la ville fut sans doute le français Étienne Brûlé arrivé en 1615 par un ancien sentier indigène du lac Huron. L'établissement amérindien originel devient en 1720 un poste de traite de fourrures français. En 1794, le choix d'une capitale pour le Haut-Canada se porta sur Toronto rebaptisée York en l'honneur du second fils de George III (la ville retrouvera son nom d'origine en 1834). À cette époque, la ville portait le surnom péjoratif de "Muddy York" (York la boueuse). Pendant la guerre de 1812, Américains et Anglais se disputent la ville. Les années suivantes, un groupe soudé de marchands britanniques domina l'administration et la ville, on les appelait : "Family Compact". L'achèvement du canal Érié en 1825 marqua la fin de la dépendance de Toronto vis-à-vis du port de Montréal et la possibilité de passer par New York créa des liens avec les États-Unis. En 1837, la ville connut les troubles de l'insurrection Mackenzie.

Finalement, la situation se calma et le nouveau surnom de la ville fut alors Toronto-the-Good. Dans les années 1950, de nouveaux immigrants arrivèrent, la ville se caractérisant désormais par une population d'une grande diversité. En effet, après la seconde guerre mondiale, un afflux d'immigrants italiens d'abord, puis chinois ont fait croître la ville rapidement.

1/ Marché Saint-Lawrence

Le marché Saint-Lawrence est situé au **95 Front East Street**, tout près du Flatiron Building, au coin de la rue Jarvis.

Cet ancien bâtiment de briques rouges fut d'abord appelé York Town Hall. En effet, l'édifice, qui a été conçu par Henry Bowyer Lane, l'architecte des églises Holy Trinity et Little Trinity Church, était à l'origine un hôtel de ville. Il a ouvert en 1844 et a servi d'hôtel de ville jusqu'en 1899. Le bâtiment sud comportait un poste de police au rez-de-chaussée et une prison au sous-sol.

Une superbe maquette du tout premier marché St. Lawrence est un petit joyau fort méconnu et à la vue de tous et toutes. Un rappel que le premier marché de Toronto a commencé par une série de petits étals regroupés autour d'une cour intérieure (1803), entre la rue King et la rue Front. Ce n'est qu'en 1845 que le premier édifice Sud est érigé (que l'on peut admirer depuis l'intérieur de la grande halle). Songez donc la prochaine fois que vous achèterez votre précieux fromage préféré que se dresse ainsi devant vous la toute première mairie de Toronto-ouverte la fin de semaine), un poste de police, quelques commerces aux rez-de chaussée et une prison au sous-sol.

Les premières ailes de l'édifice ont été par la suite démolies et il n'est resté que la tour et la section centrale. En 1904, Henry Bowyer Lane transforme le bâtiment en marché public. Au fil du temps, avec le nouvel Hôtel de ville, le bâtiment a été de moins en moins occupé et on a même failli le démolir dans les années 1970 en raison de son délabrement pour le remplacer par un parking.

Heureusement, il été sauvé par la mobilisation des citoyens de la ville et a été rénové et agrandi en 1978. De nouvelles ailes et un nouveau toit ont été ajoutés.

Ce marché est aujourd'hui considéré par les gastronomes du monde entier comme un des meilleurs marchés au monde. On y trouve une vaste sélection de viandes, poissons, fromages et boulangerie, ainsi que des objets faits à la main. Les vendeurs, qui invitent souvent à la dégustation ainsi que des musiciens ambulants ajoutent à la convivialité du lieu.

Le samedi, dans le bâtiment qui se trouve en face du marché, de l'autre côté de Front Street, se tient un véritable marché fermier. Les fermiers des régions voisines viennent vendre leurs produits, ajoutant encore au grand choix de marchandises déjà proposé. Cet espace a d'ailleurs toujours été un marché depuis les premiers temps de la ville de York.

La structure de ce nouveau bâtiment dessiné par Eric Arthur a toutefois reçu la critique de manquer d'expression. On peut toujours admirer la murale qui orne l'extérieur du bâtiment. Jadis un toit s'étendait entre les deux marchés, enjambant la rue Front mais il a été démoli pour des raisons de sécurité.

On peut échanger ses dollars canadiens contre des "Toronto dollars" acceptés par de nombreux commerçants du marché. Une part équivalant à 10% de chaque Toronto dollar utilisé est consacrée à subventionner des projets locaux.

Il y a deux lieux d'expositions gratuites dans le marché. Depuis mars 1979 s'y trouve The Market gallery of the City of Toronto Archives, dans l'ancienne chambre du conseil, au 2e étage. On peut y voir encore la chaise du maire et profiter d'une vue aérienne sur le marché. Il s'y déroule souvent des expositions temporaires en rapport avec les archives ou l'histoire de Toronto. Actuellement, Facets of Fame, The Portraits of Toronto Photographer Al Gilbert, présente de très beaux portraits de célébrités.

Horaires de la galerie: mardi-vendredi: 10h-16h, samedi : 9h-16h, dim-lundi-jours fériés: fermé

L'autre lieu d'exposition, au rez-de-chaussée, présente des vitrines et des panneaux avec des photographies retraçant l'évolution architecturale de la ville.

Horaires du marché:

Il est ouvert du mardi au samedi

Mar-jeu 8h-18h

Vendredi 8h-19h

Samedi 5h-17h

Site internet: www.stlawrencemarket.com

Photographies historiques:

www.stlawrencemarket.com/about/history/hist5.html

2/ Gooderham Building

Le Gooderham Building surnommé «Flatiron Building» se trouve à Toronto, dans le quartier d'Old Town, au coin de Wellington et Front Street, à deux pas du Marche de St Laurence Market

On surnomme ce bâtiment le Flatiron Building à cause de sa structure triangulaire qui évoque celle d'un fer à repasser. Sa construction précède celle de son cousin de New York (1902) et de son cousin de Vancouver, l'hôtel Europe, construit en 1908-1909.

Il a été commandé par le descendant d'une riche famille ayant fait fortune dans la distillerie d'alcool, George Gooderham, pour accueillir le siège de l'empire financier hérité de son père William. Sa façade surmontée d'une tourelle lui donne un petit air de château. L'immeuble en pierre rouge de quatre étages et demi repose sur de hautes fondations qui s'élèvent jusqu'à un demi-étage au-dessus du sol.

On remarquera au-dessus du quatrième étage une frise ornementale. Le toit de cuivre est très incliné et agrémenté de plusieurs lucarnes décoratives. Une tour imposante comportant des fenêtres coiffe le sommet de l'immeuble. La répartition particulière des fenêtres sur tous les étages contribue à l'aspect agréable de la façade ainsi que la qualité des briques et du grès rouge utilisés.

L'architecte David Roberts a achevé la construction du bâtiment en 1892. Roberts est aussi l'auteur d'un certain nombre d'édifices du quartier Distillery et a également bâti plusieurs résidences d'habitation pour les Gooderham.

Les buildings du Distillery District appartenaient en effet à la compagnie Gooderham & Worts. Leur aventure a commencé en 1832 quand James Wort et son beau-frère William Gooderham ouvrirent une petite distillerie dans le but d'utiliser le grain excédentaire de leur minoterie. En 1859, la maison Gooderham & Worts était la plus grande distillerie de l'Ouest canadien, elle a produit dans les années suivantes près du tiers de tous les spiritueux vendus au Canada.

Roberts avait placé le bureau de Gooderham de telle sorte qu'il puisse avoir une vue sur sa Distillerie. Aujourd'hui le Distillery District a été reconverti et est devenu un lieu où peut trouver des cafés, des restaurants, des galeries d'arts et des bureaux d'architecture. Mais on peut encore y voir des objets anciens comme d'anciennes pompes industrielles.

Le trompe-l'oeil installé à l'arrière en 1980, intitulé "Flatiron Mural", est l'oeuvre de Derek Besant, un artiste de l'Alberta. Les fenêtres représentées sur la murale sont celles du Perkins Building de l'autre côté de la rue, au **41-43 Front street Est.**

Le Flatiron Building, qui a été déclaré site historique en 1975, abrite aujourd'hui des bureaux et un bar au sous-sol. C'est un des édifices les plus photographiés de Toronto.

Adresse :
49 Wellington E

3/ Le **Temple de la renommée du hockey** (*Hockey Hall of Fame* en anglais).

La première série de joueurs de hockey sur glace a été admise au temple en 1945 sans que le temple ne possède un emplacement fixe. En 1961, le premier édifice est construit et trente ans plus tard, un nouvel édifice du Temple de la renommée est ouvert au **30, rue Yonge** à Toronto, dans Place Brookfield. Cet édifice est le lieu d'exposition des trophées de la Ligue nationale de hockey (LNH).

Admission

Pour être admis au Temple de la renommée, le dossier de chaque pétitionnaire devra passer devant dix-huit membres du comité et recevoir au moins les trois-quarts des votes (quinze membres)². Chaque année, sont admis au maximum :

- quatre **joueurs**,
- deux **joueuses**,
- deux **bâtisseurs**. Cette catégorie correspond aux personnes qui ne jouent pas directement au hockey mais ont un impact significatif sur le hockey. Il peut s'agir d'entraîneurs, de présidents, de propriétaires de franchises ou encore de personnalités des médias.
- un **officiel** (arbitre ou juge de ligne).

Pour les joueurs, l'arbitre ou juge de ligne, la personne doit avoir pris sa retraite de sa carrière en glace depuis au moins trois ans. Dans le passé, il y a eu des exceptions pour les joueurs dotés d'un talent exceptionnel qui, selon le comité, méritaient d'être intronisés avant les trois années réglementaires. Cela a été le cas pour dix joueurs:

- [Dit Clapper](#) : 1947
- [Maurice Richard](#) : 1961
- [Ted Lindsay](#) : 1966

- [Red Kelly : 1969](#)
- [Terry Sawchuk : 1971](#)
- [Jean Béliveau : 1972](#)
- [Gordie Howe : 1972](#)
- [Bobby Orr : 1979](#)
- [Mario Lemieux : 1997](#)
- [Wayne Gretzky : 1999](#)

Après l'admission de Gretzky, il fut annoncé que dans le futur aucune autre admission anticipée ne serait plus jamais réalisée. Lafleur, Howe et Lemieux sont les seuls joueurs de l'histoire à être revenus au jeu alors qu'ils avaient été admis au Temple de la renommée.

4/ Entrer dans commerce Court en direction des 6 tours de verre du **TORONTO DOMINIM CENTRE** ou **TD centre. (6)**

Brookfield Place occupe un bloc entier entre les rues Bay, Wellington, Yonge et Front Street.

L'endroit est plus connu des Torontois sous son ancien nom: **BCE** Place. Brookfield Place comprend des bureaux, des magasins et des restaurants, et est relié à l'ancien bâtiment de la Banque de Montréal, qui abrite aujourd'hui le Hockey Hall of Fame. On peut y entrer par la cour située à l'est de la TD Canada Trust Tower.

BCE Place (sigle signifiant Bell Canada Enterprises) est composée de deux tours jumelles reliées entre elles par une magnifique galerie de verre de cinq étages, supportée par une énorme structure de nervures métalliques blanches. Brookfield Place s'étend de Bay Street jusqu'à Yonge street. Il est agréable de s'y arrêter pour oublier quelques instants les rythmes trépidants de la cité.

La première tour, TD Canada Trust (auparavant Canada Trust Tower, jusqu'à la fusion de cette compagnie avec la banque Toronto-Dominion), s'élève sur 53 étages. On remarquera sa forme pyramidale sur les étages plus élevés. Elle est l'oeuvre de Bregman + Hamann

Architects, en collaboration avec Skidmore, Owings & Merrill. La construction de la tour s'est achevée en 1990. À la fin de 2009, la tour fait partie des cinq plus hauts immeubles de Toronto.

Le second édifice, Bay Wellington Tower, est une tour à bureaux de 49 étages conçue en 1992 par Bregman + Hamann Architects. Les architectes torontois Bregman et Hamann sont également les auteurs du [Centre Eaton](#) (1979).

Brookfield Place fut l'un des premiers projets à refléter une volonté de préserver le paysage urbain originel de Toronto en l'intégrant dans une architecture moderne. Ainsi, on peut voir à l'intérieur de l'édifice plusieurs anciens immeubles de 3 étages datant du XIXe siècle. Toutefois, seules les façades demeurent, sans accès sur la rue. Ces édifices des années 1850 font partie des rares bâtiments ayant survécu au Grand Incendie de 1904.

Le rez-de-chaussée de Brookfield Place est coiffé d'une magnifique verrière en forme d'ellipse. Cet ensemble constitue l'Allen Lambert Galleria and Heritage Square. C'est l'architecte espagnol Santiago Calatrava qui a dessiné ce saisissant atrium de 6 étages en 1990. Les branches d'acier et le feuillage de verre créent un effet de canopée intérieure, projetant de superbes effets d'ombres et de lumières.

L'extérieur de Brookfield Place ne laisse pas deviner son intérêt architectural intérieur, ce sont deux tours d'aluminium et de verre qui peuvent sembler assez classiques.

**Adresse de Brookfield Place:
181 Bay Street, Toronto, On.**

5/ Fairmont Royal York, hôtel

Le Royal York Hotel, aujourd'hui nommé le Fairmont Royal York, se trouve sur Front Street Ouest, dans la partie sud du centre-ville de Toronto, face à la [Gare Union](#) (Union Station).

Comme cette dernière, le Royal York a été construit à la demande de la compagnie de chemin de fer du Canadien Pacifique, propriétaire de célèbres et luxueux établissements hôteliers à travers le Canada, dont le Château Frontenac de Québec (1893) ou encore le Banff Springs Hotel, qui se dresse depuis 1888 au cœur des Montagnes Rocheuses.

Par contre, certains hôtels comme le [Fairmont Hôtel Vancouver](#), en Colombie-Britannique, furent édifiés entre 1928 et 1939 pour la compagnie concurrente du Canadien National.

La conception du Royal York Hotel fut confiée à la fin des années 1920 au prolifique cabinet d'architectes montréalais Ross & Macdonald (qui lors de la décennie précédente avait déjà réalisé pour les mêmes clients la Gare Union). Ils travaillèrent en collaboration avec les torontois Sproatt & Rolph, auteurs de nombreux bâtiments de la métropole ontarienne, notamment la Hart House (1911-19) et la Memorial Tower (1924), érigées sur le campus de l'[Université de Toronto](#) dans le style gothique qu'ils affectionnaient particulièrement.

Le Royal York présente la silhouette caractéristique des hôtels-châteaux construits pour les compagnies ferroviaires canadiennes à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Résultat d'un subtil croisement entre un gratte-ciel new yorkais et un palais européen de l'époque de la Renaissance, l'hôtel comportant plus de 1500 chambres réparties sur 28 étages est coiffé, comme ses cousins et prédécesseurs, de l'habituel toit pointu en cuivre vert.

Il s'agissait, lors de sa construction, de l'édifice le plus élevé de l'Empire britannique, titre qu'il n'a d'ailleurs conservé qu'une année, jusqu'à l'érection entre 1929 et 1931 du [Canadian Bank of Commerce Building](#) quelques rues plus loin.

À l'intérieur, le luxe et l'ampleur du grand hall et des différents salons et salles de réceptions où se rassemblent clients et invités ne sauraient

dépayser les membres de la famille royale, qui viennent généralement habiter cet établissement lors de leurs séjours à Toronto.

Et, comme il se doit dans tout vénérable château, hôtel, théâtre ou salle de concerts qui se respectent, outre des têtes couronnées on peut aussi croiser quelques fantômes le long des innombrables couloirs, ainsi que dans les escaliers et ascenseurs du Fairmont Royal York.

Souhaitons que les importantes rénovations entreprises dans le bâtiment entre 1988 et 1993 n'aient pas perturbé ces hôtes délicats, connus pour leur grande sensibilité.

Signalons enfin que le premier passage sous-terrain de Toronto fut creusé dès 1929 entre la Gare Union et le Royal York Hotel. Il est aujourd'hui relié au PATH, dont le réseau s'étend sous le centre-ville sur plus de 27 kilomètres.

Adresse du Fairmont Royal York:
100 Front street West, Toronto, On.

Site Internet: www.royalyorkhotel.com

Sortir du Fairmont Royal hôtel et aller au

5/ 79 Wellington St. W, Toronto, ON, M5K 1A1

Cette galerie a été conçue pour exposer la collection d'art inuit de la Banque Toronto-Dominion. Les personnes qui visitent les lieux trouveront une exposition d'environ 200 sculptures et un choix d'estampes anciennes.

- See more at: <http://www.museumsonario.ca/fr/museum/Toronto-Dominion-Bank-Gallery#sthash.sZLhthd2.dpuf>

Tourner a gauche sur Bay

6/ Design Exchange 234 Bay st

On dit souvent qu'avec le [Concourse Building](#), l'édifice du Design Exchange connu aussi sous l'abréviation DX est un des bâtiments les plus typiquement art déco de la ville. L'édifice abritait jadis, comme son fronton en témoigne, le Toronto Stock Exchange, autrement dit la Bourse de Toronto.

Aller jusqu'a l'ancienne Bourse de Toronto. Cette ancienne bourse héberge une collection permanente de plus mille pièces canadiennes couvrant une soixantaine d'année.

Aujourd'hui, le Design Effectiveness Centre, organisme qui propose des expositions de design réalisées par des concepteurs d'envergure internationale occupe l'édifice du Design Exchange.

La Bourse de Toronto (TSX) est l'une des bourses les plus anciennes et les plus importantes d'Amérique du Nord. Avant tout, une bourse fait office de lieu de rassemblement pour ceux qui cherchent de l'investissement pour leur entreprise et ceux qui sont prêts à fournir un tel investissement.

La Bourse actuelle, le Toronto Stock Exchange, a déménagé au 130 King Street Ouest depuis 1983.

Le Design Exchange a été construit par George&Moorehouse avec S.H. Maw en 1937. C'est un cube régulier dont la façade est rythmée par 5 fenêtres verticales. Sa base est en granit rose surmonté de calcaire de couleur chamois.

Sur la façade extérieure, les rayures situées à droite et à gauche sont des éléments reconnus pour appartenir au courant d'architecture Streamline Moderne. Le type Streamline Moderne était un style de conception qui a émergé dans les années 1930. La frise extérieure aussi combine l'art déco, notamment dans son thème même : le portrait de l'activité industrielle, avec le style Streamline Moderne qu'on peut voir dans le traitement sobre et aérodynamique des visages.

Cette frise de 23 mètres a été conçue par Charles Comfort (1900-1994). Né à Édimbourg, il a émigré à Winnipeg en 1912, puis est arrivé à Toronto en 1925. Il a réalisé plusieurs fresques murales, dont celle qui se trouve dans le hall de la gare centrale de Montréal. Il a aussi été directeur de la National Gallery of Canada en 1960.

La frise, qui a été exécutée par Peter Schoem, dépeint les ouvriers qui se tuent à la tâche dans des industries liées à la bourse. On peut particulièrement apprécier l'humour de Charles Comfort dans son portrait du 4e personnage en partant de la droite. On voit, en effet, un businessman avec un haut-de-forme dont la main plonge dans la poche de l'ouvrier qui le précède.

Une grande tour à bureau du TD Centre surplombe le bâtiment depuis 1992. On reproche parfois à cette nouvelle structure de ne pas avoir la pureté des structures voisines réalisées par Ludwig Mies van der Rohe.

À l'intérieur de l'édifice, le parquet original entièrement restauré de l'ancienne Bourse ainsi que des murales constituent un cadre unique. Les 8 grandes peintures murales de Charles Comfort célèbrent également l'industrie canadienne. D'ailleurs, les motifs représentés sur les rondelles en acier ornant les portes extérieures, reprennent des scènes industrielles de la frise extérieure et des murales intérieures.

L'espace central, qui accueillait jadis la Bourse, est caractérisé par l'absence de colonnes, il mesure 32 mètres par 27 mètres et son plafond s'élève à 12 mètres de hauteur.

Un grand soin a été apporté à l'architecture intérieure, par exemple, les murs et le plafond étaient conçus pour absorber les sons. Par ailleurs, un réseau pneumatique permettait de communiquer des messages ou des ordres d'achat de titres boursiers.

Le Design Exchange est un centre d'exposition réputé dans le domaine du design canadien d'après-guerre.

Adresse du Design Exchange :

234 Bay Street

Site internet : <http://www.dx.org/>

7/Canada Permanent Building 320 bay st

Le Canada Permanent Building, appelé parfois Canada Permanent Trust Building, a été construit entre 1928 et 30. La splendeur de son entrée voûtée et de son plafond à caissons semble avoir ignoré le contexte difficile de sa construction, en pleine crise de 1929. Le hall est considéré comme un joyau du style art déco.

Ce sont les cabinets d'architectes F.Hilton Wilkes, Mathers&Haldenby et Sproatt & Rolph qui sont les auteurs de cet édifice.

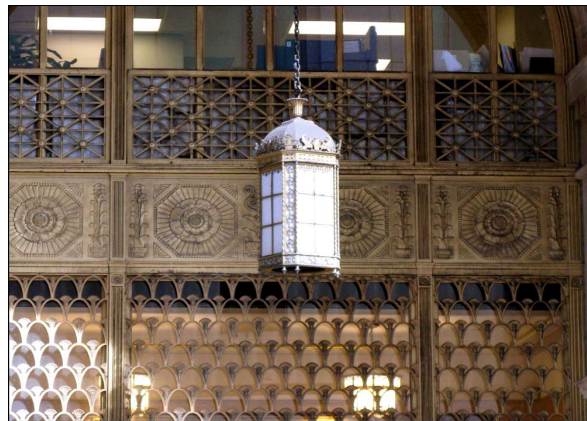
L'immeuble a une hauteur de 18 étages. Sa façade massive obéit aux principes de l'art déco des années 1920 mais en incluant, ainsi qu'à l'intérieur, un grand nombre d'éléments d'inspiration classique. Pour ce qui est des éléments art déco de l'extérieur, on remarque les fenêtres arrangées en bandes verticales et les motifs de feuilles. Les bas-reliefs encadrant les mots «permanent» sont typiquement art déco par leur symétrie et leurs motifs floraux stylisés.



Canada Permanent Building

Par contre, les piliers encadrant la porte sont d'inspiration plus classique. En ce qui concerne le chandelier et la grille en laiton, ils combinent à la fois des éléments de style classique avec des éléments de l'art déco.

Associant un volume extérieur massif avec des ornements intérieurs délicats, l'édifice donne l'impression d'être une main de fer dans un gant de velours. Seule l'entrée voûtée laisse deviner l'exubérance de son intérieur. En effet, l'entrée et le vestibule sont riches et extravagants de marbre satiné et de métal poli dans le plus pur style art déco.



Chandelier et grille de laiton

Les portes des ascenseurs en bronze ont été polies pour ressembler à de l'or. Elles ont ornées de personnages de l'Antiquité qui font des offrandes à ce qui semble être des dieux du commerce.

Les locaux sont occupés aujourd'hui par l'institution financière CIBC Mellon qui a rénové le bâtiment en 2001.

Adresse:

320 Bay Street

Site internet :

http://www.cibcmellon.com/Contents/fr_CA/French/Home/Home.html

Le parti **Canada First** (« le [Canada](#) d'abord' ») est né dans les [années 1870](#) à [Toronto](#) pour promouvoir l'émergence d'une identité canadienne pour la jeune nation. On trouve parmi ses premiers supporters [Goldwin Smith](#) et [Edward Blake](#). Ce mouvement fut

fortement contesté par les partisans du maintien de liens forts avec le [Royaume-Uni](#), bien que Canada First n'ait jamais réellement proposé une rupture. Smith et Blake finirent par retirer leur soutien au groupe, préférant dans le cas de Smith soutenir une annexion directe par les [États-Unis](#).

Canada First, mouvement nationaliste fondé en 1868 par les Ontariens George DENISON, Henry Morgan, Charles MAIR et William FOSTER, et par Robert Grant Haliburton, un Néo-Écossais vivant à Ottawa.

Rouge en 1869-1870, le groupe contribue à susciter le mécontentement contre les Métis, les Catholiques et les Français qui balaie l'Ontario à la suite de l'exécution de Thomas [SCOTT](#). Le mouvement fait aussi campagne pour l'immigration exclusivement britannique, envisageant une race anglo-saxonne et protestante du « Nord » qui harnacherait l'important potentiel économique du pays. En 1871, le groupe adopte une expression moins incendiaire de son nationalisme : la relation du Canada avec la Grande-Bretagne.

Les membres de Canada First veulent l'indépendance du Canada dans ses relations avec les États-Unis et la Grande-Bretagne mais, après la signature du Traité de [WASHINGTON](#) en 1871 entre la Grande-Bretagne et les Américains, le mouvement accorde une plus grande importance à l'autonomie du Canada, bien que son but soit une forme de fédération impériale avec la Grande-Bretagne plutôt que la séparation.

Entre 1872 et 1874, les fondateurs, dont le cercle s'est agrandi pour englober les « Douze Apôtres », s'éloignent géographiquement les uns des autres. La direction du mouvement passe à un groupe de Toronto dont l'intérêt premier est le lancement d'un nouveau parti politique fondé en 1874, la Canadian National Association. Son journal hebdomadaire, *The Nation*, a un tirage respectable, et la rumeur court qu'Edward [BLAKE](#), un Libéral bien en vue, songe à diriger le parti.

Mais l'action politique va à l'encontre des intentions initiales de Canada First, dont la popularité se limite à l'Ontario; en fait, l'appel à la réforme revêt des accents nettement anti-catholiques. Les nouveaux dirigeants

sont divisés, et Blake décide en fin de compte de se joindre au gouvernement libéral du premier ministre Mackenzie. L'organisation politique s'effondre rapidement et Canada First se retrouve sans fondement institutionnel.

Les historiens ont dit de Canada First qu'il était l'avant-coureur des changements politiques du XX^e siècle : les contestations par des tierces parties et l'indépendance complète du Canada par rapport à la Grande-Bretagne. Mais ses objectifs initiaux étaient autres. Ses véritables héritiers furent les impérialistes qui vinrent plus tard, réclamant l'affermissement de l'Empire britannique comme moyen de protéger et faire progresser les valeurs et institutions anglo-saxonnes « supérieures », et comme véhicule de la définition et de l'affirmation de l'esprit national canadien. Son rejet implicite de la nationalité canadienne-française a mené à la division et au conflit au lieu de favoriser un objectif commun d'unité

8/ Commerce Court North

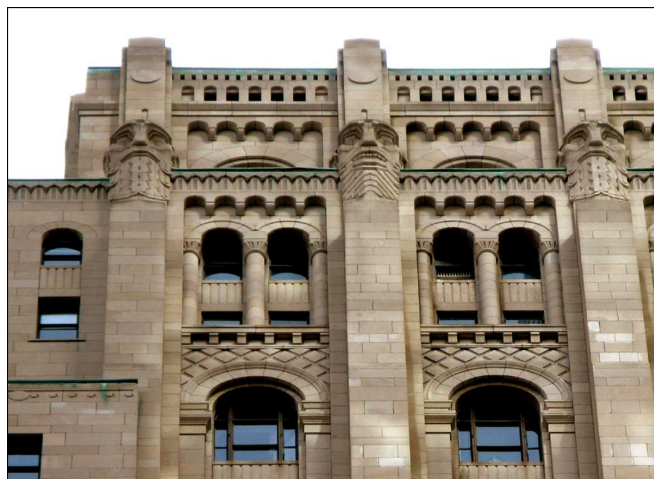
Le gratte-ciel qui se dresse depuis 1931 au **25 King Street West**, au coeur du quartier financier de Toronto, était connu jusqu'aux années 1960 comme le *Canadian Bank of Commerce Building*, puis est devenu le *Canadian Imperial Bank of Commerce Building* après la fusion de la Bank of Commerce avec la CIBC.

Afin de le distinguer des trois immeubles voisins qui forment le complexe de *Commerce Court* (comprenant une autre tour de la CIBC édifée en 1972 par le célèbre architecte américain d'origine chinoise I.M. Pei, futur auteur de la Pyramide du Louvre), on désigne aujourd'hui le Commerce Building sous le nom de *Commerce Court North*.

Construit entre 1929 et 1931 dans le style Beaux-Arts, le Canadian Bank of Commerce Building est le fruit de la collaboration entre le cabinet d'architectes new yorkais York & Sawyer (grands spécialistes des édifices bancaires à travers les États-Unis et le Canada) et leurs collègues torontois Darling & Pearson, à qui l'on doit notamment la Royal Tower de Winnipeg (1904) et le Sun Life Building de Montréal (1931).

Avec ses 145 mètres de hauteur et ses 34 étages (chiffres certes modestes comparée aux 381 mètres et 102 étages de l'Empire State Building érigé à la même époque à New York), le Canadian Bank of Commerce Building devint le bâtiment le plus élevé de l'Empire britannique, titre qu'il conservera pendant plus de trente ans, jusqu'à la construction de la Place Ville-Marie en 1962, à Montréal. Mais aujourd'hui, et ce, dans la seule ville de Toronto, l'ancien record du Commerce Court North est dépassé par plus d'une vingtaine de gratte-ciel.

Si le bâtiment du Commerce Court North est souvent considéré comme l'une des plus belles réalisations du centre-ville de [Toronto](#), cela est dû autant à la silhouette élancée et aux détails parfois surprenants de la facade extérieure, qu'à l'ampleur et à la somptuosité des espaces intérieurs.



Têtes géantes de style Art Déco

Le grand hall du rez-de-chaussée, inspiré semble-t-il des Thermes romains de Caracalla (début du IIIe siècle), est recouvert d'impressionnants plafonds voûtés ornés de caissons octogonaux où

se marient harmonieusement les teintes bleues et dorées. Cet ensemble est éclairé par de hautes fenêtres et par trois lustres de bronze et de cristal.

On remarque autour des portes de multiples représentations d'animaux, tels des hiboux, des écureuils, des salamandres et des abeilles, symbolisant des qualités et des valeurs censées inspirer confiance et provoquer une irrésistible émulation parmi les clients et les employés de l'établissement bancaire.



Plafond à caissons

Mais pendant de nombreuses années, c'était surtout le sommet du Canadian Bank of Commerce Building qui attirait les torontois et les touristes amateurs d'architecture et de beaux points de vue. En effet, au 32e étage est installée une superbe terrasse d'observation ponctuée d'une série de 16 sculptures de style Art déco, prenant la forme de têtes géantes et barbues incarnant alternativement le courage, l'observation, la prévoyance et l'esprit d'entreprise. Malheureusement, (et contrairement au grand hall que l'on peut toujours admirer aux heures d'ouverture de la banque) ce lieu haut perché est actuellement fermé au public pour des raisons de sécurité.



Une salamandre

Adresse du Commerce Court North (Canadian Imperial Bank of Commerce Building):

25 King Street West, Toronto, On.

9/ Reprendre votre ballade sur King et rentrer dans « **The Omni King Edward Hotel** » au 37 King Street East, Toronto, ON M5C 1E9

https://en.wikipedia.org/wiki/The_Omni_King_Edward_Hotel

Ont logé dans l'hôtel

[Mark Twain](#), [Rudolph Valentino](#), [Louis Armstrong](#), [Elvis Presley](#), [Margaret Thatcher](#), [Britney Spears](#), et [Ernest Hemingway](#) qui y a vécu pendant une période. [Les Beatles](#) ont séjourné à l'hôtel dans la suite royale lors de leur première visite à Toronto, en 1964, et ont causé la plus grande agitation de l'hôtel à ce jour, quand 3000 fans emballés dans les rues ont inondé le hall. En 1969, [John Lennon](#) et [Yoko Ono](#)

sont restés dans la même suite royale un jour avant leur [bed-in pour la paix](#) . En Février 1964, "moralistes choques " quand [Liz Taylor](#) et [Richard Burton](#) ont séjourné dans une suite ensemble; ils n' étaient pas encore mariés à l'époque, ont provoqué un scandale.

Le King Edward a non seulement vu des stars de cinéma, mais aussi les plateaux de cinéma, [Leonard Cohen](#) 's [Je suis un Hôtel](#) , [Jamie Foxx](#) le film de [Bait](#), qui, lors d'un accident de cascadeur, a provoqué une explosion qui a secoué le bâtiment et les fenêtres brisées.

10/ La **cathédrale Saint-Jacques** , ou **Cathedral Church of St. James** en anglais, est une cathédrale de l'église anglicane du Canada. La paroisse est une des plus anciennes du pays car fondée en 1797 et cette église de style néo-gothique fut construite aux alentours des années 1850 et terminée vers 1874. Construite en briques et en pierre de taille, l'église est une des plus belles et des plus imposantes de la ville. Avec son clocher et sa flèche de 93 mètres, cet édifice était jusqu'à début du 20e siècle, le plus grand bâtiment de la ville de Toronto.

Les vitraux, de styles hétérogènes, sont une belle illustration de l'histoire de la paroisse : on y retrouvera l'histoire de certaines grandes familles anglicanes de la ville, des vitraux à la mémoire des régiments partis combattre les guerres coloniales et territoriales (Afrique du Sud en 1900, rébellion de Louis Riel) ainsi que la première et la seconde guerre mondiale. Des pierres tombales historiques, installées à l'entrée de l'église, retracent l'épopée des premiers arrivants dans toute son adversité. Voisins de la cathédrale, le Market Square et Sculpture Garden établis en 1981, sont entièrement entretenus par des bénévoles de la Ville.

Des concerts d'orgue y sont organisés régulièrement et font un bon usage d'un magnifique instrument avec plus de 5000 tuyaux sonores répartis en trois buffets.

Pour en savoir plus :

- [Site officiel de la St James Cathedral](#)
- [Concerts de musique d'orgue](#)

Madge Nimocks (des TNC), est la femme de l'organist David Briggs organiste de renom.

"Every Tuesday at 1pm there is a free one hour organ recital at St James Cathedral at King and Church. (David sometimes performs and if he's away, there are visiting organists.)

Every Sunday afternoon at 4pm there is a 30 min. organ concert before choral evensong. Free.

The new Bach cantata series takes place on the first Wed of every month at 6pm and features performances by members of St James' professional choir.. Admission is by contribution.

November 4, 2015 BWV 139: Wohl dem, der sich auf seinen Gott (Happy is the man, who to his God) Sop: Kirsten Fielding | Alt: Alison Roy Ten: Charlie Davidson | Bass: Graham Robinson Organ: David Briggs

For more information please click here: <http://www.stjamescathedral.on.ca/ConcertsbrRecitals/tabid/61/Default.aspx>

11/ 260, rue Adélaïde – un arrêt incontournable : Premier bureau de poste de Toronto (<http://www.townofyork.com/>)

Maquette du village de 1837

Une étonnante maquette dans le premier bureau de poste de Toronto permet de réaliser que Toronto, en 1837, n'était effectivement qu'un minuscule petit village au milieu des champs et de la forêt, au bord de l'eau. Pour un petit dollar, vous pouvez également envoyer une lettre écrite à la plume avec un véritable cachet de cire d'époque !

Un peu plus loin, facultatif, l'Église Little Trinity (**425, rue King**), la plus vieille église de Toronto. La plus vieille église construite en 1842, elle était destinée aux ouvriers du complexe industriel de la distillerie Gooderham & Worts (aujourd'hui un quartier piétonnier avec restaurants et galeries d'art) qui ne pouvait pas se permettre un banc dans les autres lieux de cultes huppés et payants. Les patrons protestants irlandais posaient ainsi un geste pieux et charitable, même si les maigres salaires qu'ils versaient à leurs employés étaient la raison de la relative pauvreté des paroissiens...